

Expérience

Ghislaine L. « Un jour, ma mère est devenue une énigme. »



Marie-Ange au temps des sourires.

En 2000, Marie-Ange profite tranquillement d'une retraite bien méritée entre ses plantes et la couture. Pourtant sa mémoire se dérobe petit à petit. Le diagnostic ne tarde pas à être posé. La vieille dame souffre de la maladie d'Alzheimer. Dès lors, sa fille Ghislaine va la prendre en charge. Les relations familiales jouent aux montagnes russes avec l'état mental de Marie-Ange. Ghislaine découvre alors les groupes de parole de France Alzheimer Réunion et y noue des amitiés qui vivent aujourd'hui encore.

« Ma mère, femme au foyer de condition modeste, discrète, courageuse, remarquable par sa gentillesse, a élevé huit enfants. » explique Ghislaine en montrant avec tendresse le portrait de

Marie-Ange, souriante et coquette. C'était avant la maladie. A 80 ans, les premiers symptômes apparaissent et le diagnostic est sans appel. « Ce jour-là, tout a basculé. Notre mère est devenue une énigme. L'image que nous avions d'elle s'est envolée. La peur s'est installée et la famille était dans le désarroi. » se souvient-elle avec émotion. Avec l'aide du médecin traitant, du neurologue, de l'infirmière et de l'association France Alzheimer Réunion, Ghislaine apprend à connaître et à vivre avec la maladie. « Je suis alors témoin impuissant de la destruction lente d'un cerveau quelque soit les actions entreprises pour le stimuler de l'extérieur », poursuit la fille dévouée. Ni la lecture, ni la cuisine, ni même la peinture ne répare ce cerveau malade. La perte de mémoire s'accompagne de périodes d'agressivité, de repli sur soi, de tristesse auxquelles Ghislaine doit faire face. « Le plus douloureux, c'est l'inversion des rôles. Il fallait tout faire pour elle, décider à sa place. » explique-t-elle.

Et puis, Marie-Ange perd son autonomie et doit être placée dans une institution. « Elle y est restée trois mois. Elle pleurait et j'ai craqué ». La malheureuse malade rentre chez elle et grâce à la participation financière de toute la fratrie, une nouvelle organisation se met

en place à domicile. « Il faut une bonne organisation pour se libérer sinon cela devient de l'esclavage. Mais il faut des moyens financiers car le bénévolat familial, ça n'existe pas. » souligne Ghislaine. Sa maman retrouve ses repères et sa dignité. « Nous étions aux petits soins pour elle. Elle baignait dans un climat rempli d'affection et de tendresse. » Mais après le chikungunya en 2006, la santé de Marie-Ange se dégrade rapidement. « Ma mère ne parlait plus, ne reconnaissait plus ses enfants. Elle ne savait plus à quoi servait un verre ou une fourchette. Il fallait la faire manger sinon elle ne s'alimentait plus. Elle ne disait plus que quatre mots : Ave, Ave, Ave Maria. » regrette sa fille. Ses enfants chantent toujours pour elle. Ses yeux se mettent à briller. Un instant de bonheur pour tous.

En novembre 2008, la malade est grabataire. « Ce n'est pas sans souffrance que j'ai passé la main aux professionnels. Placer une personne dans un établissement demande beaucoup de doigté. C'est un déchirement. » se souvient Ghislaine. Marie-Ange y est morte le 6 mai 2009 à l'âge de 89 ans. Quant à Ghislaine, elle a décidé de partager son vécu avec des familles encore dans la souffrance au sein de l'association.

Brèves

Journée Mondiale de la maladie d'Alzheimer

France Alzheimer fête cette année, ces 25 ans d'existence. L'occasion pour notre association, qui n'a que 13 ans d'existence, d'organiser le 21 septembre prochain dans le cadre de la journée mondiale de la maladie d'Alzheimer, des actions autour du thème de l'aide aux aidants familiaux. Au programme de cette manifestation également, le 19 septembre, le « Trail Nature » de l'Etang Salé pour les petits et pour les grands. Renseignements et inscriptions : Bernard

de Longprez au 06 92 64 08 59 ou sur le site : www.reunion-alzheimer.org

Une réflexion est en cours pour associer Télé Réunion à cet événement par la diffusion d'un film suivi d'un débat. Affaire à suivre...



Art-Terre...thérapie

A l'occasion de la fête des mères, Dominique Casari exposait ses œuvres de céramique et raku à la Médiathèque de Saint Denis. Une initiative destinée à rendre un hommage à l'association France Alzheimer Réunion puisqu'une partie des bénéfices de la vente lui a été reversée. Un grand merci à Dominique et aux visiteurs de cette belle exposition.